The Ark, une fondation pour l'innovation

Outre le soutien à la mini-hydraulique et au solaire photovoltaïque, la fondation The Ark veut encourager l'émergence de nouveaux métiers à forte valeur ajoutée en Valais.

Souvent perçu comme un canton agricole et touristique (respectivement 4 et 12% du PIB), le Valais est en réalité une terre industrielle. A côté d'acteurs historiques comme Lonza ou Alusuisse implantés à proximité des sources d'énergie au début du siècle dernier, ce canton continue d'accueillir de jeunes sociétés High-tech. Au classement 2012 des 100 meilleures start-ups de Suisse, réalisé par venturelab, ce canton s'est hissé en troisième position - devant Genève, Bâle et Berne - dans la création des jeunes pousses les plus prometteuses avec six sociétés, derrière Zurich et l'EPFZ avec 51 entreprises et Vaud et l'EPFL avec 26 start-ups. «C'est le résultat d'un travail de fond initié il y a plus de vingt ans», confie Dominique Perruchoud, responsable du programme «Energy» de la fondation The Ark, qui soutient la quasi-totalité des start-ups valaisannes nominées. Créée en 2004 et dotée quatre ans plus tard d'un budget de 6,8 millions de francs répartis entre une septantaine de projets, cette institution a développé un modèle de promotion qui repose sur trois piliers. Outre le soutien à l'innovation dans les entreprises existantes, la fondation a créé un accélérateur technologique qui transforme rapidement une technologie repérée dans un laboratoire en un produit industriel pour soutenir par la suite sa commercialisation. Un réseau de six sites technologiques accueillant un incubateur comme BioArk, à Monthey, dédié au biotech, et TechnoArk, à Sierre, consacré aux technologies de l'information, ont favorisé le lancement d'une centaine de jeunes pousses. Le taux de réussite est de 80% contre une moyenne européenne de 65%.

› Installations de dessablage

Dans le secteur de l'énergie, The Ark veut mettre l'accent sur la mini-hydraulique, en plus de projets dans l'hydraulique traditionnelle. «Ce n'est pas de la grosse hydraulique en miniature, nous changeons de concept pour industrialiser le turbinage des eaux potables et des eaux usées, explique Dominique Perruchoud. La mini-hydraulique change complètement la problématique. Elle permet d'utiliser les réseaux d'irrigation pour produire de l'énergie toute l'année. Mais le captage de l'eau potable en montagne doit s'étendre au-delà des besoins de consommation dans un but de turbinage, le surplus étant relâché dans le Rhône sans impact supplémentaire. «Il faut prévoir de nouvelles installations de dessablage plus importantes», ajoute le responsable du programme The Ark Energy.

Dominique Perruchoud, responsable du programme «Energy» de la fondation The Ark.

› Gestion des énergies renouvelables

Dans dix ans, le Valais entend devenir le plus grand producteur d'énergie solaire photovoltaïque en Suisse grâce à son taux d'ensoleillement privilégié. «Mais il faudra poser les panneaux de manière industrielle afin de réduire les frais d'installation et de gestion qui deviennent un facteur important du coût de l'énergie», poursuit Dominique Perruchoud. Nous voulons aussi encourager l'émergence de nouveaux métiers à forte valeur ajoutée au croisement de l'électricité et de l'informatique et ouvrir également un laboratoire de management et de gestion des énergies renouvelables.» Des ambitions légitimes pour ce canton qui dispose de centres de compétences dans les secteurs des technologies de l'information comme l'Institut de recherche Idiap à Martigny et la HES-SO Valais. Ces derniers épauleront les chaires de l'EPFL Valais dans les applications liées au domaine de l'énergie.

GIUSEPPE MELILLO

Au classement 2012 des 100 meilleures start-ups de Suisse, le Valais s'est hissé en troisième position.

NOUVELLE FILIÈRE

La HES –SO offre plusieurs formations dont la nouvelle filière Bachelor «Energie et techniques environnementales», en collaboration avec la Haute Ecole d'Ingénierie du Canton de Vaud (HEIG-VD). Cette formation accueillera sa première volée en automne 2013. Les ingénieurs devront imaginer, développer et mettre en œuvre entre autres des installations hydrauliques ou photovoltaïques, climatisations solaires, micro-pompages-turbinage.